

magazine région

MARS 2023 #3



**Le handicap,
la vie et nous**

2

sommaire

P4 • L'invité de Christelle Morançais
Stéphane Bern

P10 • Portrait pour trait
Catherine Chabaud

P14 • Point de vue
Le handicap, la vie et nous

P20 • L'esprit sport
Floriane André

P22 • Régional & génial !
**Notre sélection de produits
made in Pays de la Loire**

P26 • Événement
**Le Big bang de l'emploi
et de l'orientation**

P30 • Destination Pays de la Loire
**Un week-end et cinq journées
clés en main**

P38 • Ça tourne en Pays de la Loire !
C'est mon homme avec Louise Bourgoin

P40 • Libre expression

P42 • À la table de...
David Guitton

P46 • Ils font la région

P48 • À voir, à vivre
Région Pays de la Loire Tour

P50 • Carte blanche
Frédéric Sausset

P51 • Ma région sur Insta



© Corentin Fohlen - FTV



© RPD/Louis Brunet - Les beaux matins



© Thierry Martinez



paysdelaloire.fr



Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétignière • Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction : Direction de la communication (Cyrille Douillard, rédacteur en chef adjoint ; Sébastien Dacher) - Sennse • Maquette et mise en page : RC2C • Couverture : Christelle Morançais et Maxime Lejot. Photo RPD/L. Monié - Les beaux matins • Impression : Imprimerie Agir Graphic, BP 52 207- 53022 Laval Cedex 9 • Diffusion : Médiapost • Dépôt légal : 1^{er} semestre 2023 • Date de parution : mars 2023 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 28 20 50 00 • www.paysdelaloire.fr • Un problème de distribution de votre magazine ?
Envoyez un mail à magazine@paysdelaloire.fr ou contactez le 02 28 20 53 32.

Ce magazine a été mis sous presse le 19 janvier 2023 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.





édito de
Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire

« Comme vous et moi »

Il existe peu de sujets qui concernent autant de familles et dont on parle si peu. C'est pour cela que j'ai choisi de faire du handicap la grande cause de mon mandat. Mon but : mettre le handicap en lumière et porter sur lui un regard un peu différent de celui qu'on porte d'ordinaire. J'ai choisi de me concentrer sur les personnes touchées, sur les familles, sur les bénévoles, plutôt que sur les politiques publiques, les chiffres, les statistiques. Le handicap, ce sont d'abord des hommes et des femmes, des parcours, des vies, des sentiments, des blessures, mais aussi des joies et du bonheur.

J'ai rencontré beaucoup de personnes handicapées, beaucoup de familles, beaucoup de bénévoles. Un message est souvent revenu, que l'on entend trop peu. Ce message, je vous le livre comme je l'ai reçu : c'est un simple « merci ». Ce « merci », ils l'adressent à ceux qui ne sont pas touchés par le handicap et qui, pourtant, ont décidé de faire une place, d'offrir un emploi, de former à un métier, de créer une entreprise spécialisée, d'ouvrir leurs écoles, d'accueillir dans leurs clubs sportifs, d'enseigner en classe ULIS, de travailler en institut médicoéducatif, de donner du temps... Ils n'y sont pas obligés. Personne ne leur a rien demandé. Mais ils le font, tout simplement. Ils agissent, ils tendent la main. Ils sont dans l'inclusion, non pas dans un sens artificiel, ou inspiré par la politique des quotas ou que sais-je, mais dans une vraie démarche d'ouverture, d'engagement et d'humanité.

Ces gens comme vous et moi contribuent, plus qu'ils ne l'imaginent sans doute, à gommer cette différence qui fait parfois tant souffrir. Ils ouvrent notre monde à ceux qui en sont trop souvent exclus.

Merci du fond du cœur !



**« Mon véritable
moteur, c'est
la passion »**

l'invité de Christelle Morançais

**Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire, dialogue
avec Stéphane Bern.**



© RPD/LA. Montié - Les beaux matins

C **Christelle Morançais :**
**Vous êtes journaliste,
producteur, acteur,
écrivain, vous présidez
la Mission Patrimoine,
vous venez de lancer
avec votre compagnon
la marque « Collège Royal », qui valorise
le style et l'excellence à la française.
Où puisez-vous l'énergie de porter
tous ces projets ? Quel est le vrai
moteur, la vraie force qui vous pousse,
qui vous motive, qui vous fait vous
lever le matin ?**

Stéphane Bern : J'ai bien conscience que cette énumération d'activités peut donner le tournis, mais tout repose sur une bonne organisation et des équipes formidables qui œuvrent dans l'ombre pour la réalisation des émissions de radio ou de télévision. J'aime la variété des activités et l'une est la récréation d'une autre. Comme en gymnastique, plus on en fait, plus on peut en faire. D'autant que mon véritable moteur est la passion, celle qui me donne envie de me lever le matin et de croquer dans la vie, avec le désir d'explorer sans cesse de nouveaux horizons, comme récemment la fiction. Pour autant, il y a un fil d'Ariane entre mes émissions *Secrets d'Histoire*, *Le village préféré des Français*, *Le monument préféré des Français*, *Laissez-vous guider* et ma Mission Patrimoine ou la valorisation du Collège Royal et Militaire de Thiron-Gardais, notamment par la création de la marque

« Collège Royal »... c'est l'amour du patrimoine français, qui m'anime depuis l'adolescence, et l'envie de le sauver qui se confond dans mon esprit avec le désir de servir mon pays.

C. M. : **Vous avez choisi de quitter Paris pour vous établir en Eure-et-Loir, dans le superbe Collège Royal et Militaire de Thiron-Gardais, que vous avez entièrement restauré et ouvert au public. Beaucoup de nos concitoyens, notamment parmi les plus jeunes, s'interrogent sur le sens de la vie dans les métropoles – les écoles parisiennes ont perdu 10 000 élèves en quelques années... – et veulent renouer avec cette France que l'on a trop souvent qualifiée de « périphérique » et qui recèle pourtant beaucoup d'atouts et de forces. Que pensez-vous de ce phénomène ? Et l'avenir est-il, comme je le crois, au développement de nos villes petites et moyennes ?**

S. B. : Depuis plus de dix ans maintenant, j'anime sur France TV l'émission emblématique *Le village préféré des Français* – la seule du PAF qui a son timbre édité chaque année – et j'ai pris conscience que le véritable bonheur est dans nos villages, là où bat le cœur de la France, loin des métropoles où l'on se fonde dans l'anonymat et une effervescence déshumanisée.

« Sauver le patrimoine c'est aussi défendre notre Histoire »

Stéphane Bern

En achetant en 2013 l'ancien Collège Royal et Militaire de Thiron-Gardais, que j'ai restauré pendant trois ans avant de l'ouvrir au public en 2016, je n'imaginai pas alors qu'il allait donner un sens à ma vie, me faire quitter Paris pour m'installer dans le Perche. Le confinement m'a décidé à franchir le pas. Je comprends les jeunes couples qui veulent élever leurs enfants à la campagne, dans un environnement naturel, et dans une communauté villageoise où chacun se connaît et où s'exprime une certaine solidarité. C'est une chance pour la ruralité comme pour nos villes petites et moyennes d'offrir un cadre de vie plus respectueux des aspirations de chacun, surtout en un temps où la défense de la planète nous invite à ce retour vers la nature.

C. M. : En septembre 2017, Emmanuel Macron vous a confié la Mission Patrimoine, que les Français connaissent notamment grâce au grand Loto du Patrimoine. Cette mission, vous la personifiez, vous l'incarnez totalement. J'ai le souvenir qu'au début de votre engagement, vous étiez très soucieux de préserver votre liberté d'expression et d'indignation face à la situation dégradée de notre patrimoine. Quel est le bilan de ces cinq années ? Avez-vous le sentiment d'avoir fait bouger les lignes ?

S. B. : En acceptant cette mission bénévole confiée par le chef de l'État, je n'imaginai pas, par inconscience et naïveté, que la tâche serait aussi ardue, mais je m'y suis donné entièrement, mû par mes convictions et mon envie de servir mon pays. Au début, on m'a fait un procès d'intention en assurant que je ne sauverai



que les églises et les châteaux – on me collait cette estampille du « trône et l'autel » – et on m'a mis des bâtons dans les roues. Cela m'a donné d'autant plus d'énergie pour réussir ma Mission, m'appuyant sur la Française des Jeux pour le Loto du Patrimoine et la Fondation du Patrimoine pour redistribuer les sommes collectées, qui sont la part de l'État sur les jeux d'argent. À force de batailler, j'ai obtenu que les taxes normales sur les jeux soient également rétrocédées à la Mission pour abonder en faveur du patrimoine en péril. Mes coups de gueule ont donc porté. Il est vrai que le fait que je sois bénévole me donne une vraie liberté d'action. Je suis reconnaissant aux Français d'avoir cru en mon initiative, merci aussi au ministère de la Culture de m'avoir soutenu et accompagné, et sans le soutien du président de la République, rien n'aurait été possible. Certes, en cinq ans, nous avons pu réunir 230 millions d'euros pour financer 745 projets de sauvegarde du patrimoine – patrimoine religieux et castral, ouvrier et industriel, archéologique ou du XX^e siècle, vernaculaire et les maisons d'illustres – mais ce dont je suis le plus fier, c'est d'avoir remis le patrimoine au cœur des préoccupations des Français,

puisqu'ils sont nombreux à jouer, mais aussi à nous indiquer les monuments à sauver sur le site missionbern.fr. Nos compatriotes ont bien compris que sauver le patrimoine c'est aussi défendre notre Histoire, notre identité, notre culture, l'excellence française des métiers d'art et notre économie. En effet, le patrimoine impacte directement le dynamisme de nos territoires, particulièrement ruraux car 52 % de notre patrimoine est dans les communes de moins de 2 000 habitants.

C. M. : Au sud de Saumur, dans le Maine-et-Loire, nous avons la chance de disposer d'un lieu exceptionnel et unique dans l'Histoire de France : l'Abbaye Royale de Fontevraud, que la Région anime et soutient largement. Ce site millénaire, qui a été tour à tour un couvent, un fief pour la dynastie Plantagenêt (l'abbaye abrite les gisants d'Aliénor d'Aquitaine et de Richard

Cœur de Lion), accueille depuis très récemment un musée d'Art moderne et reçoit des expositions prestigieuses : Monet l'an passé et Rembrandt cette année. Toutes les époques, toutes les énergies, tous les styles communiient et donnent un nouveau relief, un nouvel éclat à l'abbaye. Le secret n'est-il pas finalement dans cette concordance des temps : le passé, le présent et l'avenir ? N'est-ce pas la clé qui permettra de convaincre, notamment les plus jeunes, que l'Histoire et le patrimoine sont des matières vivantes ?

S. B. : Vous parlez d'un lieu pour lequel j'ai une affection toute particulière, l'Abbaye Royale de Fontevraud où se trouvent les gisants

» »



La Rotonde ferroviaire de Montabon (72) est un des premiers projets de restauration soutenu par la Mission Patrimoine.

© Association R.F.V.L

Mission Patrimoine en Pays de la Loire

Dans les Pays de la Loire, la Mission Patrimoine a déjà aidé 33 projets dont la restauration de la Rotonde ferroviaire de Montabon (72). Derniers exemples en date : l'ancienne chapelle Saint-Georges à Guémené-Penfao (44) ; la Maison Bleue à Angers (49) ; les jardins du château de Courtanvaux à Bessé-sur-Braye (72) ; le clos du Grand Phare de l'Île-d'Yeu (85) ou encore la Porte Beucherresse à Laval (53), projet emblématique de la Mission Patrimoine en Pays de la Loire.



L'Abbaye Royale de Fontevraud, trésor du patrimoine et rendez-vous de la culture vivante.

© Sébastien Gaudard

d'Aliénor d'Aquitaine et de Richard Cœur de Lion auxquels j'ai consacré des émissions de *Secrets d'Histoire*. C'est un site emblématique de notre patrimoine parce que, justement, il traverse les siècles, avec des vicissitudes certes, mais il nous invite à en prolonger sa glorieuse histoire en lui assignant une mission présente et à venir. Le patrimoine réconcilie les mémoires et les générations et je suis frappé de voir beaucoup de jeunes qui s'engagent dans la défense de notre héritage culturel, beaucoup aussi optent pour des métiers d'art à forte valeur émotionnelle ajoutée. Le patrimoine, ce sont 35 000 métiers de l'artisanat qu'il faut défendre et qui sont autant de métiers d'avenir pour la jeunesse. À ceux qui me disent qu'il vaut mieux sauver les humains que les pierres, je réponds qu'on n'a pas un cœur pour les hommes ou un cœur pour les pierres, on a du cœur ou on n'en a pas. Et sauver les pierres, c'est sauver les hommes qu'elles font vivre !

C. M. : À travers sa longue histoire, la France a toujours su se relever des difficultés, des tragédies et des tempêtes. Mais aujourd'hui on sent une sorte de lassitude, de fatigue généralisée dans le pays. Les oiseaux de mauvais augure disent la France vouée au déclin et à la relégation. Avec vos yeux de passionné d'Histoire, pouvez-vous nous dire ce que vous pensez de ce défaitisme ambiant, et peut-être nous rassurer aussi en nous rappelant le génie français, cette force d'aller de l'avant et de continuer malgré tout ?

S. B. : La France n'est grande que lorsqu'elle relève la tête, lorsqu'elle se montre combative et s'appuie sur ses atouts pour avancer. Il y a

dans le génie français quelque chose d'universel, qui éclaire le monde depuis toujours et, pour preuve, notre patrimoine et la beauté de nos paysages ont fait de notre pays la première destination touristique au monde. Nous avons seulement un problème de confiance en nous, nous ne nous aimons plus et c'est fort dommage car nous avons les ressources humaines pour retrouver notre place et notre grandeur. Le foot, les JO de 2024, la résurrection de Notre-Dame de Paris, l'attractivité de nos marques de luxe, le succès de nos arts et de nos lettres, sans parler de l'atout que représente notre art de vivre... tout cela devrait nous convaincre que le génie français survivra à toutes les crises, même les crises de confiance. À condition de nous rassembler, car l'union fait notre force.

C. M. : Pour terminer, pouvez-vous nous dire quel lieu ou quel monument incarne le mieux notre belle région ?

S. B. : Vous me posez la question la plus difficile car comment choisir entre les plages de Vendée, les musées de Nantes et d'Angers, l'Abbaye Royale de Fontevraud, la cité Plantagenêt du Mans, le Puy du Fou, la ville de Saumur, ou les châteaux de Brissac, de Serrant, de Montreuil-Bellay, du Plessis-Bourré ou encore le château du Lude où j'ai tant de beaux souvenirs ? J'y ajouterais la Rotonde ferroviaire de Montabon que ma Mission a contribué à restaurer.

« Le patrimoine réconcilie les mémoires et les générations »

Stéphane Bern

Stéphane Bern

est à la fois journaliste, écrivain, présentateur télé, animateur radio, producteur et comédien.

Animateur de télévision, où il commente sur France 2 les grands événements (Concert de Paris, Réveillon du 31...) et présente des émissions en prime time, le magazine *Secrets d'Histoire*, mais aussi *Laissez-vous guider*, *Le Village préféré des Français*... Il a publié une trentaine d'ouvrages dont les derniers : *La vie retrouvée d'un collègue royal* (Albin Michel) et *Les secrets de... l'Élysée* (Plon).

Par ailleurs, Stéphane Bern s'est vu chargé par le président de la République d'une mission sur le patrimoine en péril. Créateur de la *Fondation Stéphane Bern pour l'Histoire et le Patrimoine*, abritée par l'Institut de France, il remet chaque année un Prix Histoire et un Prix Patrimoine.



10

portrait pour trait



© Thierry Martinez

Catherine Chabaud



La voix de l'océan

Elle est la première femme à avoir bouclé un tour du monde à la voile en solitaire il y a plus de vingt-cinq ans. À terre, elle parle tous les jours de la mer. Quand elle a décidé d'y retourner à l'occasion de la Route du Rhum en 2022, c'est pour plaider sa cause : l'océan est un bien commun de l'Humanité et il faut le préserver individuellement et collectivement. Rencontre avec Catherine Chabaud, une femme engagée, installée en Maine-et-Loire.

Navigatrice, co-fondatrice de la Plateforme océan et climat, co-initiatrice de l'appel Océan bien commun de l'Humanité, ancienne déléguée ministérielle à la mer et au littoral, députée européenne depuis juillet 2019, Catherine Chabaud est une femme résolument engagée pour la préservation de l'océan et de sa biodiversité. « *Je dois ma passion de la mer à mon père* », raconte-t-elle. « *Mon père était un amoureux de la mer. Il faisait de la plongée sous-marine. Il aimait la nature sauvage. C'est avec lui que j'ai découvert que la mer était vivante* ».

Elle commence à hisser les voiles durant ses études de mathématiques appliquées à Paris-Dauphine, au sein du club croisière de l'université, avec une poignée d'étudiants passionnés. Ils créeront ensemble la Spi-Dauphine, dont la 42^e édition se déroule fin avril. « *La première année, nous sommes partis des Sables-d'Olonne* », se souvient la navigatrice. Puis changement de cap, l'étudiante quitte les mathématiques pour le journalisme.

Diplômée de l'Institut pratique du journalisme, elle décroche son premier poste à Radio Presqu'île à Guérande, en 1983. Elle devient ensuite la rédactrice en chef de la revue Thalassa, couvre en 1990 l'arrivée de Titouan Lamazou, vainqueur de la première édition du Vendée Globe...

C'est grâce à ses différentes rencontres lors de ses reportages, que l'envie de se lancer dans la course au large commence à germer. Elle s'inscrit alors à la Mini Transat, le passage obligé des plus grands noms de la voile en solitaire. Son voilier de 6,5 mètres est construit en public à la Cité des sciences de la Villette à Paris ! En prenant le large en 1991, Catherine Chabaud n'imaginait pas que cette course serait l'étape fondatrice de son engagement dans la préservation de l'océan. « *Au cours de cette Mini Transat, j'ai été interpellée par les déchets en mer que je croisais. Ma réaction première n'a pas été de pointer du doigt les affreux pollueurs. En réalité, je me suis sentie responsable et je me suis interrogée : comment en est-on arrivé là collectivement ?* » C'est le début d'une prise de conscience et d'un engagement pour trouver des solutions à cette pollution en mer.



© Jean-Louis Carli/Alea

1^{re} femme à boucler le tour du monde à la voile en solitaire

En 1992, Catherine Chabaud remporte plusieurs transats. Sa carrière de navigatrice est lancée. Quatre ans après, alors que son projet de course en équipage sur la Whitbread tombe à l'eau, elle croise à La Rochelle Jean-Luc Van Den Heede, qui lui propose de louer son bateau. « *Nous étions à un mois et demi du Vendée Globe. Mes tripes ont parlé. Je me suis dit que c'était ma chance !* » Catherine Chabaud et son équipe relèvent le défi avec succès. La navigatrice termine 6^e de sa 1^{re} édition du mythique Vendée Globe et devient la 1^{re} femme à boucler le tour du monde en solitaire, sans escale ni assistance. Suivront de nombreuses autres courses et victoires, avec la route du Rhum en 1998, Fastnet (1^{re} au classement) et la Transat Jacques Vabre (2^e) en 1999 et un 2^e Vendée Globe en 2001. Vingt et un ans plus tard, elle reprend le large pour relever un nouveau défi : plaider la cause de l'océan. Sa décision de courir la Route du Rhum en 2022 est

Engagement

Océan, bien commun de l'Humanité

Initiée par Catherine Chabaud et Eudes Riblier, président de l'Institut français de la mer, Océan bien commun de l'Humanité est une association engagée dans la préservation de l'océan.

Le 8 juin 2018, l'*appel pour l'océan* a été lancé en s'appuyant sur cinq grands principes : l'océan est un ; il est un trésor pour l'Humanité ; il est menacé ; il est la responsabilité de tous ; l'océan est le bien commun de l'Humanité.

+ oceanascommon.org

le fruit de plusieurs circonstances et d'un constat : « *en tant que députée européenne, j'ai beaucoup de difficultés à intéresser les médias à mon travail* ». L'élue engagée mise donc sur cette célèbre course entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre en Guadeloupe pour se faire entendre et porter haut les couleurs de la préservation de l'océan. « *Cet objectif était atteint avant même de prendre le départ !* » confie-t-elle avec une pointe de malice dans les yeux. « *C'est mon mari qui devait initialement partir. Mais après une belle course du Rhum en 2018 et à l'approche de l'échéance de l'édition 2022, son envie était moins*



© Thierry Martinez

« La situation est grave mais pas désespérée. La terre a une capacité de résilience extraordinaire »

Catherine Chabaud

forte. Et il a su voir la mienne ». Le décès de sa mère en juin 2021 finira par décider Catherine Chabaud à larguer les amarres. « La vie est courte, vivez-la pleinement, vivez vos talents, nous disait maman ». Un message reçu en plein cœur que Catherine Chabaud, elle-même mère, souhaite transmettre aux jeunes en leur donnant envie de s'engager.

La puissance du collectif

Son engagement est resté le même depuis le début : l'océan. « Il fournit la moitié de l'oxygène que l'on respire, il absorbe un tiers de gaz à effet de serre, il contient des ressources génétiques qui permettent de développer des médicaments, c'est un réservoir d'énergie... » liste-t-elle. « L'océan est un bien commun pour l'Humanité et il est menacé ». Lors de sa Route du Rhum, Catherine Chabaud a en effet pu mesurer l'impact du réchauffement climatique sur l'océan, avec notamment une

prolifération de sargasses, des micros-algues brunes, et une instabilité des vents que même les modèles mathématiques ne parviennent pas à intégrer. « Ces phénomènes ne sont pas nouveaux et il faut s'attendre à ce qu'ils s'accroissent. C'est l'affaire de tous car nous sommes dans le même bateau. La notion de responsabilités individuelle et collective fait que les solutions viennent aussi bien de moi que de la collectivité ». Et pour Catherine Chabaud, l'objectif n'est pas de pointer du doigt les responsables, mais bien de valoriser les bonnes pratiques. L'association qu'elle a cofondée, Océan bien commun de l'Humanité, vient soutenir ses actions individuelles et collectives, comme à Saint-Léger-de-Linières (49) où des plaques *La mer commence ici* ont été mises au sol à côté des bouches d'égout avec la mention *Ne rien jeter ici*. « Je crois à l'énergie du collectif. C'est la navigation qui me l'a apprise. Et si la situation est grave, elle n'est pas désespérée. En matière de biodiversité par exemple, on a fait la preuve qu'en laissant la terre repartir, elle a une capacité de résilience extraordinaire. Les collectivités, comme la Région des Pays de la Loire, adoptent des stratégies et mènent des actions concrètes pour la préservation de la biodiversité. Il y a dix ans ce n'était pas le cas ». Catherine Chabaud, une femme optimiste et concentrée sur les solutions.

14

point de vue

LE HANDICAP, LA VIE ET NOUS

Par Christelle Morançais



Déjeuner dans un restaurant extraordinaire, Le Reflet, situé dans le centre-ville de Nantes (44). Sa particularité ? La majorité de l'équipe est composée de personnes porteuses d'une trisomie 21.



Rencontre avec Pauline Viaud,
gestionnaire de paie
chez Socia3 à Avrillé (49)

« **L**e handicap nous parle de la vie. Il nous regarde droit dans les yeux, sans détour ni faux semblants. Le handicap nous regarde comme société, et nous questionne sur notre capacité à, non seulement l'accepter, mais à accueillir la fragilité, la différence, la vulnérabilité. Le handicap nous regarde aussi intimement, il sonde nos réactions, nos peurs, nos angoisses profondes.

Le handicap fait entièrement partie de la vie, et pourtant il est le plus souvent "invisible", pour employer une expression à la mode, mis de côté, dissimulé, caché.

Il faut dire que le handicap cadre mal avec le monde contemporain ;

du moins avec ce monde artificiel des réseaux sociaux, de "l'ego roi" et de la performance, qui a tendance à nous submerger. Et pourtant, "le monde" du handicap, celui que j'ai découvert et que je veux raconter ici, est un monde profondément authentique où l'humanité vibre plus fort, où la faiblesse peut aussi être reçue comme une force, où la différence rassemble plutôt qu'elle éloigne, où la souffrance est présente, mais sans tout emporter, sans tout balayer et en laissant passer des choses – de l'affection, des sentiments, des liens... – absolument magnifiques et précieuses.

Et si, finalement, le handicap nous aidait à ouvrir les yeux sur nos vraies priorités, sur nos véritables valeurs, aussi bien comme individu que comme société ?

Prendre la plume

Si j'ai décidé de prendre, exceptionnellement, la plume dans ce numéro, c'est parce que je ne voulais pas publier un article sur le handicap comme on en lit généralement. Je ne voulais pas de chiffres, de données, de statistiques même si tout cela compte, évidemment. Je ne voulais pas non plus d'un texte trop technique ou militant. Je n'en ai ni la légitimité ni les compétences. Je voulais simplement vous parler de ce que je vis concrètement sur le terrain, avec des mots forcément imparfaits s'agissant d'un sujet aussi profond et intime ; des mots qui n'ont certainement pas la prétention de dire ce qu'est la vie des personnes handicapées, ni ce que

Rencontre avec David Bigot,
représentant de l'association
Visuel'Mans (72)

vivent les familles et les proches.
Je voulais simplement évoquer
mon engagement, et celui de notre
collectivité.

Une éthique de la vulnérabilité

Un engagement qui se mesure moins à l'aune des moyens et des politiques déployés – les Régions n'exercent pas de compétences directes en matière de handicap (ce qui ne nous a pas empêchés d'adopter un "Engagement handicap" et de déployer de nombreuses mesures, notamment dans le domaine de l'accès à l'emploi) – mais qui se lit d'abord comme un témoignage et une alerte sur la nécessité de défendre une véritable éthique de la vulnérabilité ; ce mot trop ignoré qui nous propose de répondre à

la faiblesse et à la fragilité par la tolérance et la bienveillance. Ce mot qui nous concerne tous, car nous savons que, d'une manière ou d'une autre, nous ferons – ou nous faisons déjà – l'expérience personnelle de la vulnérabilité dans notre vie. Une expérience qui nous est, avec plus ou moins de force, avec plus ou moins d'injustice aussi, commune et partagée. À l'échelle d'une société comme la nôtre, donner une place plus importante à la vulnérabilité, c'est probablement se donner une chance de vivre dans un monde plus équitable, plus juste et plus serein.

Totalement vivants !

À chacun de mes déplacements aux côtés de personnes handicapées, un sentiment m'a systématiquement et particulièrement marquée : je n'y ai rencontré que des personnes vraies, justes, animées par une véritable bienveillance, une profonde attention à l'autre, et cette forme de tendresse qui nous fait si cruellement défaut dans nos rapports sociaux.



Je venais pour découvrir un univers, une cause, un combat à mener. Mais la découverte fut infiniment plus grande, plus fondamentale, plus belle encore. J'ai le privilège dans mes fonctions de côtoyer au quotidien des personnalités – capitaines d'industrie, ministres, maires... – qui ont, en apparence, parfaitement réussi dans l'existence. Mais en me rendant, notamment, dans le restaurant inclusif Le Reflet à Nantes, j'ai pu mesurer qu'il y a des réussites moins bruyantes, moins visibles, mais parfois beaucoup plus inspirantes : celles de ces hommes et de ces femmes, de ces salariés atteints de handicaps mentaux, qui s'investissent totalement dans leur travail, qui sont soucieux de donner le meilleur d'eux-mêmes, et qui sont conscients, pour reprendre les termes de l'un d'entre eux, de "leur chance" – oui, je dis bien : leur chance ! Ces hommes

et ces femmes sont absolument et totalement vivants ; vivants comme, parfois, nous (j'entends les gens en pleine possession de leurs moyens) oublions de l'être !

C'est au Reflet que j'ai fait la rencontre de Maxime Lejot, qui illumine de son sourire la Une de notre magazine. Notre rencontre est l'un de ces hasards qui font la beauté et la richesse de l'engagement public.

Le sourire de Maxime

Maxime m'a immédiatement époustouffée par sa joie de vivre, son enthousiasme irréductible et la conscience apaisée – du moins c'est ce que j'ai ressenti – de sa différence. Je lui ai proposé de m'accompagner une journée entière, à l'occasion du *Duoday* (cette opération originale qui promeut l'emploi des personnes en situation

de handicap : duoday.fr), sans rien changer de mes habitudes. Les réunions de travail, les visites de terrain et les prises de parole se sont enchaînées. La routine, en somme. Mais une routine que Maxime a littéralement fait voler en éclats, en me montrant tout ce que je ne voyais pas ou que je ne voyais plus.

Lui ou moi : qui a le plus retiré de notre duo et de cette journée unique ? La réponse qui pourrait apparaître comme la plus évidente n'est pas la bonne !

Elle est là la principale et grande leçon de cette expérience, et de toutes les autres que j'ai eu la chance de vivre, au cours des mois passés : s'ouvrir, accueillir, intégrer – ces principes ne sont pas seulement justes et bénéfiques pour les personnes souffrant d'un handicap, ils le sont aussi, et peut-être même d'abord, pour chacun de nous et pour la société dans son ensemble. Et ce n'est



© RPDL

pas dans un esprit de pitié ou de compassion que j'écris ces mots. Partout où la différence et où la fragilité ont le droit de cité, la vie en collectivité, que ce soit à l'école, dans l'entreprise, dans le sport ou la culture, gagne en profondeur, en humanité, en tolérance.

Changer notre regard

Bien sûr, le handicap est une souffrance et une injustice pour ceux qui y sont confrontés, et il ne s'agit évidemment pas de prétendre le contraire. Derrière ces rencontres que je décris comme je les ai vécues, belles et sincères, il y a une réalité que je ne vis pas au quotidien, et qui est pourtant l'essentiel. Cette réalité, c'est le manque de places dans les IME, c'est l'accès difficile aux soins adaptés, c'est le chômage qui frappe deux fois plus fort. C'est l'enfer bureaucratique, les dossiers

interminables, c'est le parcours du combattant des familles...

Mais ce que j'ai compris aussi, c'est que le handicap ne se borne jamais à ce constat fatidique. Le handicap est et reste la vie, toute la vie ! Et de notre capacité collective à changer

notre regard et à nous ouvrir dépend non seulement le sort de millions de nos compatriotes et de leurs familles, mais de la société tout entière ! Existe-t-il une cause plus essentielle ? »

Christelle Morançais

Déjeuner avec les colocs de Fratries à Nantes (44), leur concept : offrir partout des maisons modernes, bien situées, pour être bien chez soi et permettre à des jeunes handicapés et des jeunes actifs de vivre ensemble, tout simplement.

LES 7 ENGAGEMENTS DE LA RÉGION

C'est la grande cause du mandat de Christelle Morançais. En 2021, une large concertation a été menée auprès des acteurs de terrain qui œuvrent au quotidien auprès des personnes en situation de handicap. En octobre 2022, vingt mesures phares ont été votées autour de sept engagements en lien étroit avec les compétences de la Région.

1. JEUNESSE

Améliorer l'inclusion des lycéens en situation de handicap en proposant notamment des jumelages entre lycées et établissements spécialisés autour d'un projet commun.

2. EMPLOI

Lever les freins à l'embauche, notamment grâce à un dispositif de conseil aux recruteurs.

3. MOBILITÉ

Faciliter les déplacements et permettre aux accompagnateurs de voyager gratuitement sur le réseau de transport Aléop.

4. CULTURE

Renforcer le soutien aux espaces culturels qui œuvrent à rendre leur offre plus accessible.

5. TOURISME

Soutenir au moins 100 projets d'acquisition d'équipements adaptés dans 100 entreprises touristiques des Pays de la Loire.

6. COLLECTIVITÉS LOCALES

Prendre en compte l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le dialogue stratégique entre la Région et les 72 territoires des Pays de la Loire.

7. EXEMPLARITÉ DE LA RÉGION

Rendre encore plus accessible les bâtiments et les communications de la Région et consolider la démarche RH en faveur des agents régionaux en situation de handicap.

+ paysdelaloire.fr/handicap

20

l'esprit sport

« *Le hand
est un sport
de combat* »



Floriane André, gardienne combattante

Gardienne des Neptunes handball de Nantes depuis 2018, championne d'Europe avec son club, sélectionnée en équipe de France au printemps 2021, Floriane André vit ses cinq premières années en pro comme une combattante. Elle vise aujourd'hui la sélection aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Rencontre.

À 22 ans, vous êtes le nouveau visage de l'équipe de France de hand, comment le vivez-vous ?

Floriane André : C'est pour moi une très grande fierté d'y être. Je sais aussi que c'est plus facile d'y entrer que d'y rester. Donc ça me demande d'autant plus de travail.

Vous avez intégré les Neptunes en 2018, quel a été votre parcours avant Nantes ?

F. A. : J'ai commencé le handball à 12 ans en intégrant le pôle espoir de Lyon. J'ai eu très vite envie d'en faire mon métier, d'aller plus loin. Je suis ensuite passée par le centre de formation des Neptunes, je suis très attachée à Nantes. Et je suis hyper fière aujourd'hui d'évoluer dans un club, porté par le groupe REALITES, qui me donne les moyens de travailler pour être au meilleur niveau.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce sport collectif ?

F. A. : C'est un sport de combat. Sur le terrain, j'ai l'impression que mes coéquipières seraient prêtes à donner leur vie. C'est cet esprit-là que j'aime. Le hand demande beaucoup d'engagement. Si on n'en met pas, généralement on perd le match (rires) ! C'est beaucoup de précision aussi. Le match se joue sur des détails, sur le nombre de pertes de balle, les enchaînements... Le combat, l'engagement, la précision, ce sont les valeurs du hand qui me correspondent.

Pourquoi avoir choisi le poste de gardienne ?

F. A. : Je n'ai pas vraiment de prédispositions à courir (rires). C'est un poste qui me correspond

à 100 %, sans doute parce que j'ai pratiqué du sport individuel avant. Dans la cage, la gardienne est toujours face à elle-même.

Gardienne est une des clés de voûte du jeu français, comment gérez-vous cette forte attente des Bleus sur votre poste ?

F. A. : Toutes les nations attendent beaucoup de leur gardienne, l'équipe de France aussi. C'est plaisant d'être à ce poste, c'est stimulant.

L'Euro 2022 a été difficile pour l'équipe de France. Comment vivez-vous la défaite ?

F. A. : Pour l'équipe de France et pour moi, ç'a été une très grosse déception. Finir au pied du podium est la pire des places. Je pense que nous allons toutes apprendre de cette défaite pour ne pas revivre ces émotions-là. Cette défaite a été un coup de boost.

Les JO Paris 2024 font partie de vos objectifs sportifs, comment vous préparez-vous ?

F. A. : Je dois beaucoup travailler pour espérer y être. Cléo et Laura [Cléopâtre Darleux et Laura Glauser, ndlr] sont devant. Je me mets le moins de pression possible et je travaille le plus possible !

Vous dégagez une joie de vivre reconnue et appréciée. Qu'est-ce qui vous donne le sourire ?

F. A. : Faire de ma passion mon métier, je pense que c'est le plus important. C'est un rêve que je réalise. Dans les moments plus difficiles, je me souviens de mon plaisir initial de faire du hand. Avec le plaisir et le sourire, les performances viennent (large sourire) !

La Région soutient les sports collectifs au féminin

Comme les Neptunes handball où évolue Floriane André, la Région soutient plusieurs équipes féminines de haut niveau en sport collectif : La Roche Vendée basket club ; l'Union féminine Angers basket 49 ; la Team Elles Pays de la Loire en cyclisme ; La Roche-sur-Yon Vendée handball ; les Neptunes volley. Et comme Floriane André, plusieurs joueuses évoluent en équipe de France : Déborah Kpodar, Orlande Ahanda et Oriane Ondono en handball ; Léia Ratahiry en volley... Des sportives de haut niveau à l'esprit collectif !

Dix produits conçus et/ou fabriqués en Pays de la Loire : un extrait de l'ingéniosité et du savoir-faire régional. Avec le retour des beaux jours, cette nouvelle sélection vous donnera certainement l'envie de prendre l'air.

EGIDE – Casques Bouguenais (44)

Sous l'égide d'Athéna

Créée en 2014 par Étienne-Marie de Boissieu et Benoît Denis, la marque EGIDE s'inspire directement d'Athéna, déesse de la guerre, de la sagesse, des artistes et des artisans ! Comme le bouclier magique porté par les Dieux de la mythologie grecque, le casque de vélo EGIDE se veut protecteur et résistant. Mais attention, il ne vous dispense pas du respect de la sécurité routière ! Conçus à Paris, les casques sont fabriqués à Bouguenais et à Cholet grâce au savoir-faire d'artisans spécialisés dans la confection des casques et des accessoires de luxe, avec des matériaux traditionnels comme le cuir et contemporains comme la fibre synthétique Kevlar®.



© Sylvain Laurent



Amsterdam Air Vélo cargo Montaigu-Vendée (85)

Le N°1 en France

C'est en rentrant de Hollande, en 2003, que Catherine et Bruno Duval ont eu l'idée de lancer leur commerce de vélo hollandais. En 2018, il est repris par Notus Technologies qui en fait le 1^{er} distributeur de vélos cargos en France, tous assemblés dans l'atelier de Montaigu-Vendée. Adapté pour les artisans qui livrent en centre-ville, les familles pour conduire leurs enfants ou faire leurs courses, et sur certains modèles pour les personnes à mobilité réduite, le vélo cargo a été conçu comme une alternative à la seconde voiture.

© Vélo hollandais



O°Code - Application - La Roche-sur-Yon (85)

Retrouvez vos objets perdus

Tout commence par un trousseau de clés retrouvé par Dominique Chabot. Le futur président fondateur d'O°Code aurait bien aimé le rendre à son propriétaire. Mais comment ? En 2016, il imagine une solution qui permet une mise en relation anonyme grâce à un code sur l'objet. L'application développée à La Roche-sur-Yon est gratuite, le code est vendu quelques centimes, la Data est en sécurité dans un coffre numérique appartenant à son propriétaire. Vous trouvez par exemple un vélo avec un O°Code, vous le scannez et son propriétaire reçoit une notification. En 2022, O°Code a reçu le prix EY de la start-up de l'année 2022.

génial !

Atelier de la fratrie - Vêtements

Le Breil-sur-Mérize (72)

100 % sarthois

C'est l'objectif 2023 de Nicolas Tesson, co-fondateur de l'Atelier de la fratrie. Fin 2022, il en était déjà à plus de 70 % de fabrication locale. L'histoire de la marque ne s'invente pas. Nicolas Tesson cherchait à offrir des caleçons à son meilleur ami et son fils, mais il ne trouvait pas ce qu'il souhaitait. Alors il les a inventés ! En 2021, ses premiers sous-vêtements masculins, principalement fabriqués par des couturières indépendantes installées en Sarthe, sont commercialisés. Le coton est tricoté en France ou en Europe avec la certification textile biologique GOTS. Au fil des mois, la gamme s'est étendue au tee-shirt, boxer, short de bain... La collection femme est prévue cette année.

© PRONLREALISATION



Les Marsiens - Vêtements

Saint-Mars-du-Désert (53)

Des habits qui respirent la vie

Colorés, joyeux, les habits des Marsiens semblent venir d'une autre planète. Pour Aurélie Labarthe, co-fondatrice de la marque, c'est celle où l'on « respecte la terre et l'humain ». Les vêtements pour enfants de 6 mois à 12 ans sont fabriqués en édition limitée par Siconen, une usine adaptée située à Laval, et les basiques au Portugal dans une usine certifiée textile biologique GOTS. Les tissus proviennent des surplus des marques françaises. Les collections sont dessinées par Élodie Lifchitz, qui a notamment travaillé pour les plus grandes maisons à Paris et New York.

© Nicolas Paris



Bini - Kit de couverts
Brissac-Quincé (49)

Pour vos déjeuners nomades

L'équipe de France de tir sportif est partie avec pour les JO de Tokyo en 2020. Le skipper Jules Bonnier s'en est servi lors de la Route du Rhum en 2022. Le kit de couverts Bini s'emporte partout. C'est le pari réussi de Perrine Motte et Alice Abeille qui l'ont développé avec une designeuse et un bureau d'études à Beaucozuté. Composé de trois couverts, deux baguettes et un étui, le kit est fabriqué à Brissac-Quincé à partir de fibre de bois recyclée. Disponible en plusieurs coloris, il passe au lave-vaisselle pour une utilisation illimitée. Bon pour la planète !



régional

Bosabo - Chaussures
Montigné-sur-Moine (49)

Plus de 130 ans de savoir-faire

En 1980, Émile Audouin se lance comme sabotier itinérant dans les Mauges. 133 ans plus tard, Alexis et Justine Audouin, frère et sœur, forment la 5^e génération de cette Entreprise du Patrimoine Vivant, reconnue pour son savoir-faire artisanal. Une vingtaine de salariés réalisent sabots, sandales et chaussons dans le respect de l'environnement. Le bois est issu de forêts de la région. Les semelles d'usure sont fabriquées à Tiffauges (85). Les cuirs proviennent de tanneries françaises, italiennes et espagnoles. Le tout est assemblé à Montigné-sur-Moine.



Astelle Montmirail - Couteaux - Montmirail (72)

L'alliance d'un art et d'un patrimoine

Le Montmirail est un couteau né d'une rencontre entre Philippe Herbelin, propriétaire du château de Montmirail, et Pascal Turpin, taillandier. Après la restauration d'une partie du château, les anciennes poutres trouvent une seconde vie sous la forme de manches à couteaux ! Inspiré des couteaux du XIII^e et XIV^e siècle, le Montmirail est fabriqué à la main dans l'atelier boutique situé dans la commune éponyme. Depuis deux ans, la gamme Astelle Montmirail s'est étoffée. Le taillandier et ses deux apprentis créent différents couteaux dont certains aux couleurs locales comme le Montmirail Île d'Yeu. Produit certifié régional !



© Maud Levavasseur

**On Behalf - Cosmétique
Nantes (44)**

La beauté solide

Après quinze années dans la cosmétique, Chloé Le Clerc de la Herverie décide de lancer sa propre marque de beauté. « *Je ne trouvais pas ce qu'il fallait pour moi et mes enfants, alors je l'ai créé* » explique la fondatrice de On Behalf. Les cosmétiques solides sont conçus à partir d'ingrédients naturels et bio dans un laboratoire en Normandie. Les pochettes sont fabriquées dans un Esat à Legé (44) et les porte-savons en céramique, également en Pays de la Loire. Pour les enfants, un savon en étoile a été imaginé pour éviter qu'il glisse entre les mains. Malin !

génial!



© paulinetatourdeau

**Lady Amherst
Bijoux - Laval (53)**

L'art de la plume

Connaissez-vous le faisan de Lady Amherst ? Cette espèce doit son nom à la comtesse Sarah Amherst, épouse du gouverneur des Indes. C'est également une des espèces d'oiseau autorisée à la plumasserie. Après cinq années de droit, Céline Lemesle l'avait repérée. Elle lui a inspiré le nom de son atelier, situé dans le centre historique de Laval. Depuis 2015, l'artiste plumassière y réalise bijoux, accessoires et autres tableaux à plumes. En mars 2020, elle intègre les Ateliers d'art de France, une belle reconnaissance pour l'artiste qui puise son inspiration dans les années 20.



© Astelle Montmirail - Gettyimages

26

événement

BIG BANG de l' EMPLOI

Trouvez votre voie avec la Région !

Rendez-vous en mars et en avril près de chez vous pour vivre le Big Bang de l'emploi ! L'événement organisé par la Région est inédit et a un double objectif : aider les entreprises du territoire à recruter en faisant découvrir la richesse de leurs métiers mais aussi accompagner les jeunes, leur famille et les personnes en recherche d'emploi dans leurs étapes d'orientation professionnelle. Comment ? Grâce à de nombreuses expériences ludiques à vivre sur place : la Grande Roue du job dating, des simulateurs de métiers, des vidéos 360°...

PRENEZ DATE !

- 📍 **3 et 4 MARS** à **ANGERS** (49), au Parc expo.
- 📍 **10 et 11 MARS** à **LA ROCHE-SUR-YON** (85), au Parc expo.
- 📍 **17 et 18 MARS** à **LAVAL** (53), au Square de Boston.
- 📍 **24 et 25 MARS** au **MANS** (72),
au Parking des Quinconces.
- 📍 **31 MARS** et **1^{er} AVRIL** à **NANTES** (44),
au Parc des chantiers.

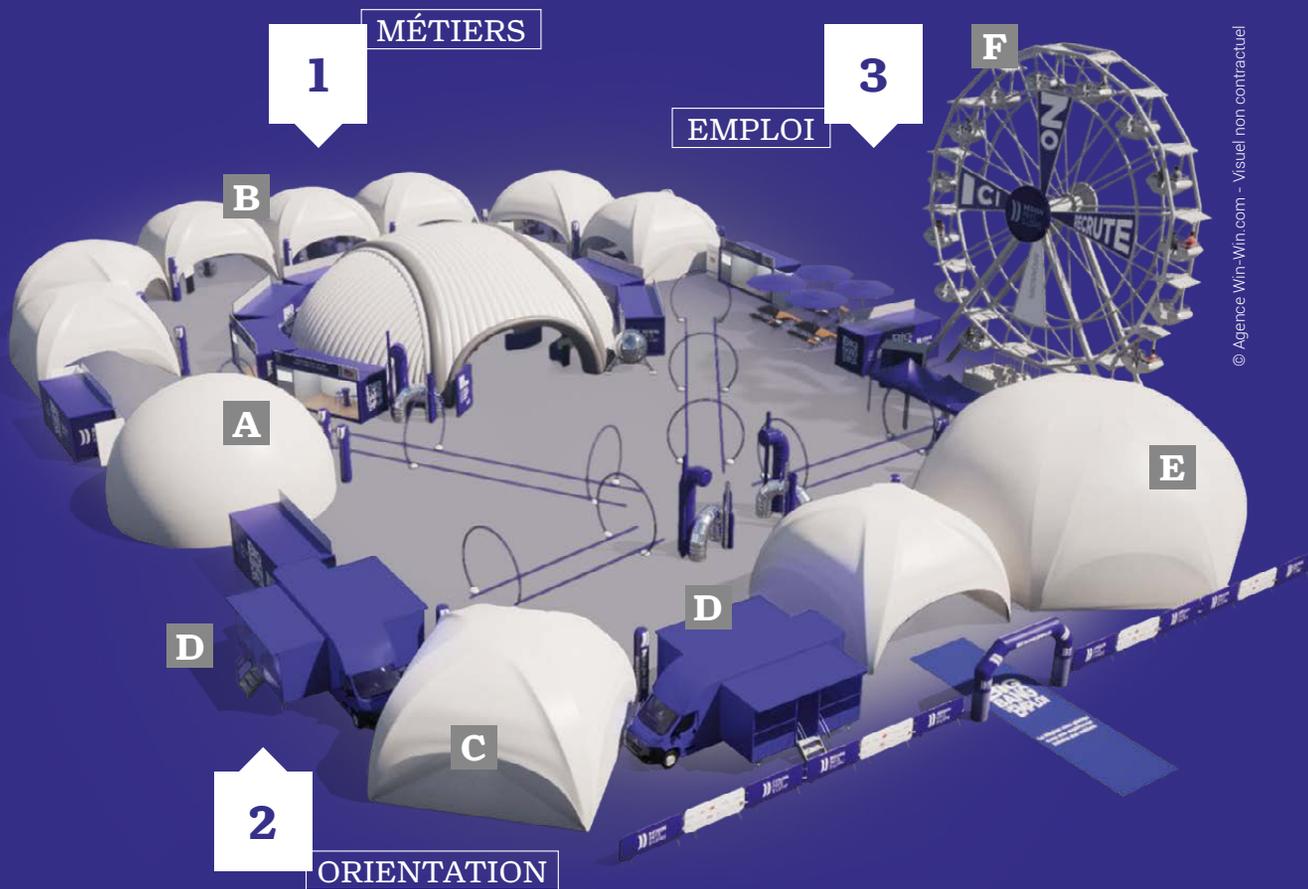
Entrée libre. De 10h à 18h.

+ bigbang-emploi.fr



© 2019 Région Pays de la Loire

1 événement, 3 univers



© Agence Win-Win.com - Visuel non contractuel

1 Exploration des métiers

• Grâce au **dôme vidéo 360°**, voir plan ci-dessus **A**, plongez à la découverte des métiers de quatre domaines professionnels : tourisme, industrie, énergies renouvelables et agriculture & agroalimentaire. Vivez un moment unique, qui vous fera voyager à la rencontre de professionnels, pour mieux comprendre leur métier, en vous glissant **dans la peau d'un touriste en vacances ou d'un grain de blé** à chaque étape de sa transformation vers une délicieuse brioche.

• Retrouvez des espaces dédiés à sept filières qui recrutent en Pays de la Loire **B** : industrie, construction, mobilités, santé, agriculture – agroalimentaire, numérique, sécurité. Découvrez leurs métiers en vivant **une cinquantaine d'expériences ludiques, sensorielles, physiques ou virtuelles... avec des simulateurs, des douches sonores, des casques de réalité virtuelle, des robots intelligents...** de quoi trouver votre voie et votre emploi !

2 Planète orientation

- Sur place, créez **votre parcours d'orientation C** avec l'aide de professionnels, de vidéos, de quiz métiers... pour identifier votre profil.
- **Deux Orientibus D** de la Région vous accueilleront avec, à leur bord, des casques de réalité virtuelle, des tablettes et des vidéos métiers pour élargir votre champ des possibles.

3 Galaxie de l'emploi

- Bénéficiez d'ateliers conseils **E** pour **préparer vos entretiens** et créer sur place votre **CV vidéo**.
- Rencontrez des recruteurs et des représentants d'entreprises inspirants avec, comme expérience unique, **un job dating dans la Grande Roue de l'emploi F** !

Vivez des expériences inédites et ludiques pour plonger dans l'univers des métiers !

Partez en mission

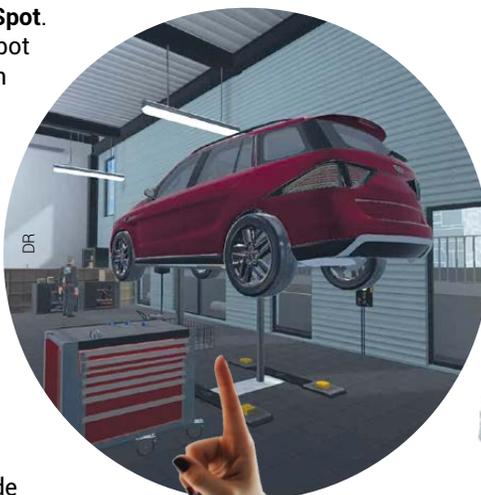
avec le robot d'exploration et d'inspection **Spot**. Suivez-le se glisser comme aucun autre robot dans des endroits risqués où aucun humain ne s'aventure.

Montez un mur

avec **Immersive job discovery**. Vous découvrirez le métier de maçon. Grâce à un casque de réalité virtuelle, vous pourrez vous essayer à différentes tâches et gestes métier. Monter un mur deviendra un jeu d'enfant !

Plongez dans l'univers de l'automobile

au moyen d'un casque de réalité virtuelle et de contrôleurs. À tour de rôle, vous entrerez dans la peau d'un carrossier-peintre, d'un mécanicien ou encore d'un technicien pour remplacer un essuie-glace, changer un pot d'échappement, des plaquettes de frein, vérifier et faire les niveaux ou encore peindre une carrosserie ; le tout dans un temps limité !



de l'
B
BA
EM

Merci à nos entreprises partenaires



Des entreprises clés du territoire ont choisi de s'engager dans le Big Bang de l'emploi* et de soutenir cette première édition. Elles occupent des positions majeures dans leur secteur – énergie, numérique, transport... – et sont convaincues de l'intérêt d'un tel événement pour rencontrer leurs futurs collaborateurs et faire connaître leurs métiers. La Région est fière d'avoir à ses côtés ces acteurs de la dynamique économique et de l'emploi. Retrouvez les vidéos de présentation de ces entreprises sur bigbang-emploi.fr

*Événement organisé par la Région avec le soutien de l'État et de l'Union européenne



© AFTRAL Communication - 01-23

BIG BANG EMPLOI



© Aldebaran

Prenez le volant

d'un camion de marchandises ou d'un car de voyageurs. En quelques minutes, vous vous retrouvez sur une voie que vous n'aviez peut-être pas encore envisagée !

Prenez de l'avance

et enflevez l'**exosquelette simulateur de vieillesse** qui vous permettra de percevoir les difficultés que rencontrent les personnes âgées à se mouvoir dans leur quotidien. Une façon concrète de vous familiariser avec les métiers de service en santé.

Prenez soin de vous

et échangez avec le **robot NAO**, qui viendra vous voir pour interagir avec vous et vous questionner sur votre santé.

Rencontrez Yofunders

L'influenceur des Sables-d'Olonne sera là pour présenter son métier, expérimenter avec vous les animations proposées et recueillir vos premières impressions.

Consultez la liste de toutes les animations sur

+ bigbang-emploi.fr

Visuels et animations non contractuels



L'Art de la Viande

Atlas
Soutenir les compétences

30



*Destination
Pays de la Loire*

Cap sur Pornic !

Idee week-end guidée par Aurélie

Destination nature, balnéaire, gourmande, sportive, bien-être... Pornic est une destination idéale à vivre en famille ou entre amis. Je vous emmène dans ce numéro (re)découvrir la belle Pornic nichée sur la côte de Jade, en Pays de Retz !

Depuis Préfailles, vous pourrez rejoindre à vélo la Pointe Saint-Gildas et admirer le splendide panorama sur l'estuaire de la Loire. Poussez ensuite jusqu'à Saint-Michel-Chef-Chef, où sont fabriquées les fameuses galettes St-Michel. Après avoir repris des forces avec un bon plateau de fruits de mer face à l'océan sur la plage de la Noëveillard à Pornic, rendez-vous à Pornic Aventure pour une session d'Accrobranche. Pont de singe, tyrolienne, mur d'escalade... Un très bon moment à vivre !

Original et ludique

Le lendemain, une visite de Pornic à pied, en participant à une rando jeu (livret disponible à l'Office de tourisme), nous permet d'arpenter la ville de manière originale et ludique. Du vieux port au marché, en passant par le château, vous résoudrez des énigmes et apprendrez plein d'anecdotes sur la cité pornicaise.

Je vous conseille ensuite de faire une balade en empruntant le magnifique sentier des douaniers qui longe le littoral. Villas Belle Époque, plages de sable fin, petites criques et pêcheries se succèdent. Les paysages sont superbes et invitent à la rêverie.

Le reste de l'après-midi est consacré au bien-être. Poussez les portes de l'espace aqualudique Alliance Pornic où vous pourrez profiter d'un

parcours aquatique en eau de mer avec lits à bulle, jacuzzi, jets, douches en cascade... Le tout en face de l'océan.

Enfin, ne manquez pas de faire un petit détour par le port du Collet aux Moutiers-en-Retz avant de repartir avec des huîtres, mais aussi pour admirer la vue sur la baie de Bourgneuf, l'île de Noirmoutier et le marais breton vendéen.



© Aurélie Borel

La globe-trotteuse

Aurélie Borel

Depuis 2015, Aurélie Borel voyage en famille à travers le monde et partage ses découvertes et ses bons plans sur son blog Chouette World. Quand elle pose ses valises, c'est en Pays de la Loire !

+ chouetteworld.com

 [chouetteworld](https://www.instagram.com/chouetteworld)

Prenez le large

Coup de cœur pour la croisière Corsaires de Retz qui propose notamment une sortie le long de la côte de Jade à bord d'un magnifique voilier de 18 mètres. Un moment magique qui permet d'admirer des paysages à couper le souffle. Petit plus pour les enfants : l'équipage est déguisé en corsaire !

Crêpe ou glace ?

La crêperie La Source domine la plage du même nom sur le sentier des douaniers avec une vue 3 étoiles. Vous pouvez aussi déguster une délicieuse glace à La Fraiseriaie, une véritable institution née à Pornic.

Pour dormir

Surplombant les jardins fleuris de la Ria, le Westotel propose des chambres modernes à deux pas du centre-ville. Vous pouvez aussi opter pour l'écogîte La Belle verte, une ancienne ferme typique du Pays de Retz entièrement rénovée.

1 jour, 1 voyage

Escapade dans le vignoble d'Anjou



© Les vignes selon Val



© Château de Brissac



© Sébastien Gaudard

9h rando dans les vignes

Le matin, à l'heure où la brume enveloppe encore le vignoble, embarquez à pied dans les vignes, au départ de Brissac, guidé par Valérie, des Vignes selon Val ❶. Au programme : 8 km de promenade au cœur des appellations Anjou-Villages-Brissac, Cabernet d'Anjou et Coteaux de l'Aubance. Valérie, ancienne professeur des écoles qui a découvert l'univers du vin au domaine de La Bergerie à Champ-sur-Layon (lire page 42), vous transmettra toute sa passion avec enthousiasme !

13h déjeuner avec vue

À l'heure du déjeuner, mettez en pratique vos nouvelles connaissances sur le vignoble d'Anjou. À Brissac, réglez-vous des accords mets-vins locaux...

tout en profitant de la vue : le jardin-terrace de L'Ardoise donne sur l'église et vous pourrez apercevoir le château depuis le restaurant Aux 2 Terrasses.

14h plus haut château de France

Avec ses sept niveaux, ses 48 mètres de haut et ses 204 pièces, le Château de Brissac est une rareté architecturale. Perdez-vous dans ses galeries, salons, chambres et son jardin, mais gardez l'œil bien ouvert : la légende dit qu'il serait hanté !

+ brissac.net

15h30 à bicyclette

Cheveux au vent, les pieds vissés sur les pédales, poursuivez votre

exploration du vignoble sur la liaison vélo Loire Aubance, au départ de Brissac ❷. À l'horizon ? Coteaux, moulins, panoramas sur les vignes ❸, domaines viticoles (notamment le Château d'Avrillé) et villages de caractère (comme Blaison-Gohier).

+ loireavelo.fr

19h gîte pour la nuit

Pour détendre vos muscles échauffés par cette escapade, profitez d'une bonne nuit de sommeil à Confidences-Escale à Brissac, ancienne école transformée en gîte de charme disposant du label Accueil Vélo (location de vélos possible). Au réveil, les coteaux de l'Aubance s'étalent à perte de vue depuis la terrasse. Autre option : le gîte La Société, une maison de vigne située à 2 km du Château de Brissac.

1 jour, 1 voyage

Balade iodée sur la côte vendéenne



9h30 au bout du monde

Langue de sable entre vasières, océan et prés-salés, la Pointe de l'Aiguillon ❶ est l'une des étapes favorites des oiseaux migrateurs. Au départ de L'Aiguillon, suivez le fléchage pour rejoindre le sentier pédestre. Ouvrez l'œil et tendez l'oreille : dès le mois de mars, la Gorgebleue ❷, une espèce de passereaux au plumage azur, chante perchée dans les hautes herbes.

12h30 de l'estuaire à l'assiette

Pour goûter à toute la richesse iodée de la gastronomie littorale, il vous suffit d'entrer dans l'une des cabanes à huîtres, Chez Greg par exemple, ou l'un des restaurants en bord de baie, comme Julie dans la cuisine. Ici, les moules sont livrées par l'oncle et les huîtres sont sorties du parc voisin.



© Alexandre Lamoureux

14h l'océan à vélo

Le littoral sud de la Vendée dévoile tous ses camaïeux de bleu, jaune et vert à vélo. Pour explorer ces paysages entre terre et mer, lancez-vous à bicyclette sur le tracé de La Vélodyssée entre La Faute-sur-Mer et La Tranche-sur-Mer (location de vélos possible à Locacycles à La Faute-sur-Mer).

+ lavelodysee.com

15h30 lagune sauvage

À mi-chemin de votre parcours à vélo, la réserve naturelle de La Belle-Henriette, lagune séparée de la mer par une étroite bande de sable, vous offre un panorama

unique. Ici, les paysages évoluent au gré des marées. Empruntez à pied les chemins balisés pour rejoindre la lagune et sa passerelle sur pilotis ❸.

+ reserve-naturelle-belle-henriette.fr

17h petite Californie

Avec ses 300 jours d'ensoleillement, ses plages de sable fin et ses spots de surf, La Tranche-sur-Mer a des airs de petite Californie. Mini-ferme, ruche, jardin aromatique : après avoir profité de l'ambiance balnéaire de la station, éveillez vos sens au Parc des Floralies, magnifique espace de plusieurs hectares au cœur de la forêt de pins.



© Gettyimages



© Sud Vendée Littoral

1 jour, 1 voyage

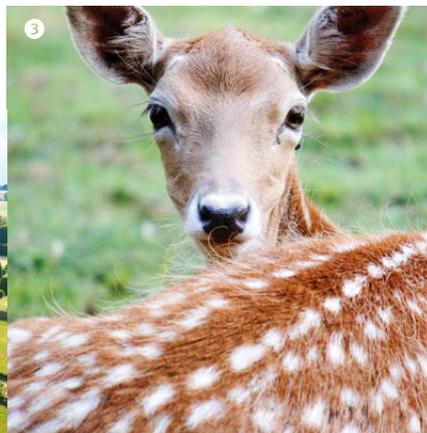
Parenthèse verte au fil de la Mayenne



© Thomas Craipeau



© Pascal Beltrami - Mayenne Tourisme



© Pascal Beltrami - Mayenne Tourisme

9h30 la Vélo Francette

Élancez-vous sur l'étape mayennaise de La Vélo Francette, parcours cycliste reliant la Manche à l'Atlantique. Démarrez votre escapade au quai Jehan-Fouquet à Laval pour profiter d'une vue imprenable sur le Château de Laval et le Vieux-Château, puis entamez votre descente de la Mayenne.

+ lavelofrancette.com

10h30 une halte naturelle

Bois de l'Huisserie d'un côté, rivière Mayenne de l'autre : dès la sortie de Laval, vous voilà plongé en pleine nature. Au détour d'un méandre du cours d'eau, l'Abbaye du Port-du-Salut apparaît sur la rive. C'est ici qu'est né le célèbre

fromage du Port-Salut. Faites halte pour goûter à la quiétude des lieux et aux spécialités, préparées par les moines ou provenant de producteurs locaux et de monastères.

12h30 déjeuner mayennais

Avaler les kilomètres vous a ouvert l'appétit ? Au Beyel, à Origné, tout a un goût d'histoire de famille : le vin d'Anjou de l'oncle viticulteur du patron, les plats préparés avec des produits mayennais, etc. Le restaurant est installé au cœur du village. Et à partir de mai, la cuisine prend ses quartiers d'été dans la maison éclusière de la Benâtre. D'autres restaurants, comme Les Copains d'Abord à La Roche-Neuville, sont ouverts aux beaux jours.

14h belles pierres

Écluse après écluse, le chemin de halage ① longe en continu la rivière, vous dévoilant des points de vue bucoliques et quelques bijoux architecturaux. À La Roche-Neuville, le majestueux Château de la Rongère et ses terrasses et jardins à la Le Nôtre ② s'offrent à vous depuis les rives de la Mayenne.

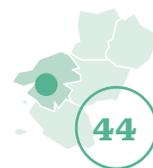
17h amis des bêtes

Après une visite dans la cité médiévale de Château-Gontier-sur-Mayenne, finissez votre journée au Refuge de l'Arche ③. Ici, chaque animal a son histoire : lion saisi chez un particulier ou animal de la faune sauvage locale blessé et hébergé le temps de sa convalescence, les quelque 1 500 animaux qui y sont accueillis ont tous été sauvés.

+ refuge-arche.org

1 jour, 1 voyage

Virée sur le Canal de Nantes à Brest



9h30 paysage lunaire

L'ancien site minier d'Abbaretz ❶, entre Nort-sur-Erdre et Châteaubriant, offre un paysage insolite. Au détour d'un chemin, laissez-vous surprendre par une imposante silhouette grise aux airs de volcan : le terril d'Abbaretz. Gravissez les 209 marches jusqu'au sommet pour découvrir un panorama à 360°. Par temps clair, on aperçoit même la Tour Bretagne de Nantes.

10h30 pause gourmande

Direction Nort-sur-Erdre. Faites le plein de produits locaux dans les commerces de la rue de la Paix, puis récupérez un vélo électrique à la boutique Cycl'Yo (ou faites-le livrer directement à Vive Eve, au bord du Canal de Nantes à Brest).

12h déjeuner au bord de l'eau

En quelques coups de pédales, vous voilà à la pittoresque écluse Quiheix. Profitez du point de vue sur l'Erdre et du bal des bateaux, puis remontez le Canal de Nantes à Brest, sur l'itinéraire de la célèbre Vélodyssée ❷. Un petit creux ? Installez-vous pour un pique-nique au bord du canal ou faites étape à la terrasse gourmande de l'écluse de La Tindière ❸ (réouverture dès avril).

+ lavelodysee.com

14h30 balade au vert

Les écluses et les maisons éclusières fleuries rythment votre promenade. Au niveau de l'écluse

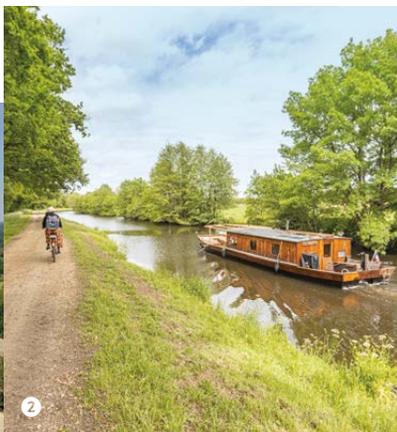
du Pas d'Héric, une marche dans les sous-bois vous permet de rejoindre la rigole d'alimentation du canal, chef-d'œuvre technique avec sa pente constante sur plus de 20 km.

16h30 guinguettes champêtres

Les mollets les plus aguerris pousseront la balade à vélo jusqu'à Blain (46 km aller/retour) pour découvrir son port pittoresque et le majestueux Château de la Groulais. Sur le chemin du retour, les rives du canal s'animent au rythme des réouvertures des guinguettes à partir d'avril. Celles des Janettes (Saffré), de La Tindière et de La Cueilleuse (Nort-sur-Erdre) vous incitent à jouer les prolongations au grand air...



© PeupladesTV



© Clo&Clem



© Noémie Mornet

1 jour, 1 voyage

Secrète Vallée du Loir



9h30 vignoble de Jasnières

La Vallée du Loir, petite sœur de la Vallée de la Loire située 40 km plus au sud, peut se découvrir à deux-roues. Louez des vélos électriques à l'Office de Tourisme de La Chartre-sur-le-Loir ❶ puis empruntez des chemins buissonniers pour découvrir, sur les coteaux, le vignoble des grands vins blancs de Jasnières ❷.

+ vallee-du-loir.com

11h voie verte de Montval

Continuez votre voyage en empruntant La Vallée du Loir à vélo ou la nouvelle voie verte entre Montval-sur-Loir et

Bessé-sur-Braye. Inaugurée en septembre dernier, cette voie verte de 33 km offre de jolis points de vue sur le Loir. Vous pouvez notamment faire escale à la base de loisirs du Lac des Varennes avant de rejoindre La Chartre-sur-le-Loir.

12h30 déjeuner gourmand

Village bâti à flanc de coteau et traversé par le Loir, La Chartre-sur-le-Loir est autant connu pour ses boutiques que pour ses adresses gourmandes installées autour de la pittoresque place de la République. Après un apéritif au bien nommé bar à vins Le Jasnières*, attablez-vous au B Le Restaurant ou encore à la Brasserie de l'Hôtel de France. Savez-vous que les plus prestigieux pilotes de la course mythique des 24 Heures du Mans ont fait étape dans cet hôtel ?

14h paradis des chineurs

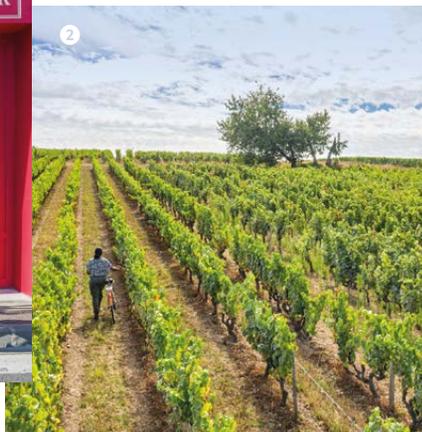
Brocanteurs, antiquaires, artisans : La Chartre-sur-le-Loir est l'endroit parfait pour dénicher une déco qui ne ressemble à aucune autre. Perdez-vous dans les boutiques vintage et design, cavernes d'Ali Baba et autres brocantes de jardin, pour y dénicher des trésors.

17h village d'artistes

Remontez le cours du Loir pour rejoindre Poncé-sur-le-Loir. Lampes, vases, flacons de parfum, déco : à la Verrerie d'art des Coteaux, émerveillez-vous du travail de Nicolas et Lucille Pinquier, qui perpétuent l'art millénaire du soufflage du verre ❸. Une visite de leur atelier et jardin de verre vous donnera des idées pour compléter votre nouvelle déco.



❶ © Comité Itinéraire vallée du Loir à vélo - Stevan Lira



❷ © Clo&Clem



❸ © JP-Berlose

D'autres envies ? enpaysdelaloire.com



Pays de la Loire tourisme

LA COURSE DU SIÈCLE . 10-11 JUIN 2023



24h

RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE

LE MANS®

La Région vous donne rendez-vous pour célébrer les 100 ans de cette course mythique

- **Exposition inédite Michel Vaillant.**

Plongez dans l'univers de la célèbre bande dessinée créée par Jean Graton grâce à une exposition de planches uniques, admirez la légendaire voiture Vaillante et mettez-vous au volant d'un de ces bolides

de course grâce à un simulateur de conduite en réalité virtuelle.

Du 23 mai au 2 juin, Hôtel de Région, Nantes, entrée gratuite.

- **Séances de dédicace** à l'occasion de la sortie de la nouvelle bande dessinée de Michel Vaillant.

En partenariat avec des librairies des Pays de la Loire.

- **Exposition sur les coulisses des métiers des 24 Heures du Mans**

dans les gares SNCF de Nantes, Angers, Laval, La Roche-sur-Yon et bien sûr du Mans.



ça tourne en Pays de la Loire !

C'est mon homme, la mémoire troublée

© A Pixelle

C'est en Pays de la Loire que le réalisateur Guillaume Bureau a planté le décor de son long métrage *C'est mon homme*, en salle le 22 mars prochain. Un décor clé pour Leïla Bekhti et Louise Bourgoïn, deux actrices plongées au cœur d'une histoire d'amour hors du commun entre un homme et deux femmes, sur fond de Première Guerre mondiale. Une œuvre troublante sur la mémoire.

Julien Delaunay a disparu sur un champ de bataille de la Grande guerre. Sa femme, Julie (Leïla Bekhti), ne croit pas qu'il soit mort. Quand la presse publie le portrait d'un homme amnésique à la recherche de ses proches, Julie reconnaît Julien. Ils se retrouvent et réapprennent à s'aimer. Mais une autre femme (Louise Bourgoïn) réclame le vagabond comme étant son mari. « *Ce récit issu de deux histoires vraies s'inscrit dans le sillon de ces histoires inoubliables, troublantes et vertigineuses parce qu'elles défient l'entendement* », explique Guillaume Bureau.

« À cette époque, l'identité n'est pas une affaire de science mais de croyance morale, infaillible, qui va au-delà du raisonnable et ce film en apporte les clefs. »

De Piriac-sur-Mer à Malicorne-sur-Sarthe

Dans l'esprit des années 1920, le réalisateur imaginait « *créer une forme d'esthétique moderne, une ambiance particulière, et c'est ce que j'ai trouvé dans les décors proposés en Pays de la Loire.* » Quelques scènes tournées sur une digue à Piriac-sur-Mer, « *parfaitement en adéquation avec l'esprit bord de mer de l'époque* », au Château de Chambiers sur la commune de Durtal en Maine-et-Loire, et aussi

à la Faïencerie d'art de Malicorne-sur-Sarthe, un des rares ateliers maîtrisant encore le cycle complet de la fabrication d'une faïence. « C'est exactement le lieu que je cherchais pour restituer l'esprit de l'atelier du personnage principal. L'endroit est fabuleux. »

La surprise de la bonbonnière

La production de *C'est mon homme* s'est aussi appuyée sur une autre « perle rare » du paysage fléchois, « nous avons beaucoup de mal à trouver un cabaret empreint d'histoire, jusqu'à ce que le propriétaire de la Faïencerie nous parle de cette "bonbonnière" à La Flèche : la Halle-au-blé* nous offrait, d'une manière presque inespérée, un magnifique théâtre à l'italienne ! Nous avons eu l'autorisation de réaliser quelques aménagements, notamment en ajoutant un bar, en redessinant un cadre de scène arrondi et en fabriquant un escalier », explique le réalisateur. « De quoi nous plonger parfaitement dans l'ambiance des Années folles. Je ne pouvais pas rêver mieux pour mettre en scène Louise Bourgoïn. »

* Construite dans la première moitié du XVIII^e siècle, la Halle-au-blé a abrité l'Hôtel de Ville jusqu'en 1910, décoré par le décorateur fléchois Adrien-Louis Lusson.

Les Pays de la Loire, terre de cinéma

Retrouvez toute l'actualité du cinéma en Pays de la Loire avec les sorties des films tournés et soutenus par la Région, des vidéos sur les tournages, des interviews des acteurs, réalisateurs et producteurs en flashant ce code.



© A Pixelle

« La découverte de ce théâtre, à La Flèche, a été une délivrance »

Louise Bourgoïn

a fait ses premiers pas derrière le petit écran, avant de devenir actrice dans la comédie dramatique *La Fille de Monaco*, puis dans l'adaptation d'*Adèle Blanc-Sec*, *Un heureux événement*, *L'Amour dure trois ans* ou, en 2015, le drame social *Je suis un soldat*. Elle incarne Rose-Marie, dite Frimousse, dans *C'est mon homme*.

Jouer, danser et chanter : est-ce bien résumer votre rôle dans ce film ?

Louise Bourgoïn : Oui, et c'était bien là toute la difficulté de mon personnage, car ce n'était pas évident pour moi d'associer plusieurs disciplines et de me concentrer à la fois sur la justesse d'un chant et le jeu de Frimousse, une chanteuse de cabaret un peu dépravée. Je n'avais pas de filet de sécurité mais Guillaume (ndlr : Bureau, le réalisateur) a été incroyablement bienveillant avec moi.

Pourquoi, d'après vous, vous a-t-il choisie pour ce rôle ?

L. B. : (rires). Il s'est peut-être passé en boucle *Adèle Blanc-Sec* et il a vu que les films d'époque, en costumes, ça ne me faisait pas peur... En fait, c'est un thriller amoureux, et je suis une grande amoureuse dans l'âme. Le scénario m'a pas mal séduite et sans doute que nous avons, Leïla et moi, les visages de ces femmes recherchées par Guillaume.

Un élément marquant de cette expérience ?

L. B. : Au début du tournage, j'étais très anxieuse, malgré le soutien d'une coache vocale et d'une chorégraphe, pour me mettre dans la peau du personnage. La découverte de ce théâtre, à La Flèche, a été une délivrance. Je m'y suis sentie à l'aise immédiatement et très libre dans mon interprétation. J'ai étudié les Beaux-Arts et je crois à la magie des lieux : ils ont eu sur moi un effet troublant et très stimulant pour mon personnage.

**Groupe Aimer et agir
pour les Pays de la Loire** • 42 élus

Objectif plein emploi !

Avec Christelle Morançais, nous mobilisons toutes nos forces pour gagner la bataille du plein emploi dans les Pays de la Loire. C'est la priorité absolue parce que tout le reste en dépend. Le plein emploi est avant tout une ambition sociale qui permet de redonner du pouvoir d'achat. Défendre l'emploi, c'est aussi défendre une société qui croit au travail, qui croit au mérite, à l'indépendance, à la liberté. C'est redonner à des femmes et des hommes de l'espoir, de la fierté et de la dignité qui sont des moteurs essentiels de notre cohésion nationale. Nous en avons tant besoin actuellement.

Pour relever ce défi, la Région a fait de la relocalisation des industries et des emplois une priorité forte. Nous croyons fermement à la réindustrialisation de la France. Nous soutenons l'innovation, la recherche et le développement de nos entreprises. Nous investissons directement dans des entreprises stratégiques du territoire, des entreprises qui tirent toute la région vers le haut.

Mais il ne sert à rien de permettre aux entreprises de créer des emplois s'il n'y a personne pour les occuper. Les difficultés à recruter que nos entreprises continuent à rencontrer freinent encore trop fortement le chemin vers le plein emploi. Nous nous battons contre les pénuries de main d'œuvre qui touchent tous les secteurs de l'économie.

La formation est un enjeu crucial dans une économie en transition, qui se modernise sans cesse. On se forme désormais tout au long de sa vie, et c'est une véritable chance, une vraie opportunité. Le rôle de la Région, c'est de faire en sorte que l'offre de formation colle en temps réel et au plus près des besoins des entreprises. Nous mettons le paquet sur les formations qui débouchent sur un emploi, sur les formations plus courtes aussi, orientées vers les métiers en tension. En 2023, la Région financera plus de 28 000 parcours de formation sur tout le territoire, en donnant une place prépondérante à la formation sur le lieu de travail et à la formation tutorée pour les publics les plus éloignés de l'emploi et les personnes en situation de handicap.

Mais il faut aller plus loin. Nous considérons que le système de formation doit être réformé au niveau national. Il faut lui redonner de la clarté et de la cohérence avec les besoins réels de notre économie. Christelle Morançais a d'ailleurs indiqué que notre Région était candidate pour expérimenter la réforme « France Travail » - à condition qu'il s'agisse d'une réforme courageuse, claire et ambitieuse qui rapproche enfin les demandeurs d'emploi des entreprises. La balle est désormais dans le camp du gouvernement. Aura-t-il le courage de la saisir ?

L'accès aux compétences est primordial pour parvenir au plein emploi. C'est avec cette conviction que la Région renforce sa politique d'orientation basée sur les métiers qui recrutent et sur les métiers d'avenir, en particulier

dans l'industrie, la transition écologique, le numérique ou encore la santé. Ainsi, nous continuons à déployer nos 5 Orientibus dans l'ensemble des collèges et lycées. Nous organisons actuellement le premier Big Bang de l'emploi à Angers, Nantes, Laval, La Roche-sur-Yon et Le Mans. Nous vous invitons à venir nombreux découvrir cette expérience inédite et innovante pour trouver votre voie, découvrir des métiers et trouver un emploi.

Ensemble, nous sommes déterminés à agir sans relâche pour notre région et pour vous.

02 28 20 61 10 - aimeretagir@paysdelaloire.fr

 **AimerAgirPDL**

 **Aimer et Agir pour les Pays de la Loire**

 **aimeragirpdl**

Groupe Union Centriste • 15 élus

Solidarité territoriale en actions

Partenaire des territoires, le Conseil régional accompagne massivement les communes et les intercommunalités.

Cette réalité territoriale trouve une traduction forte depuis le Pacte de ruralité de 2016, et la politique de relance post-Covid. Ce sont ainsi plus de 66 millions de projets d'investissements locaux qui ont été accompagnés de juillet 2020 à 2022.

Lors du Budget 2023, notre majorité a engagé une nouvelle politique contractuelle pour affirmer la solidarité territoriale en actions. Trois grands piliers constituent le socle de ce partenariat Région - Territoires avec le pacte stratégique régional global, les nouveaux contrats intercommunaux 2023-2026 qui mobiliseront 82 millions d'euros, et enfin les projets communaux et des centralités, dotés de 18 millions d'euros.

Le dialogue permanent avec les élus locaux permet ainsi d'amplifier les investissements locaux pour assurer le développement économique et l'emploi, fortifier la modernisation des services publics, agir pour les transformations énergétiques et écologiques, se mobiliser pour la jeunesse et les projets d'avenir.

Notre majorité est en action pour accompagner tous les territoires.

Union.Centriste@paysdelaloire.fr

 **@Union_Centriste**

02 28 20 64 69

Groupe L'Écologie ensemble · 12 élus

Ce que vous ne lirez pas dans ce magazine

Il a perdu sa fonction première : vous informer de l'action de la collectivité et des dispositifs à votre service. Certains sujets qui touchent à notre quotidien sont volontairement oubliés. Prenons l'exemple des transports, en pleine crise énergétique et climatique.

Voici donc ce que vous ne lirez pas mais qui a été décidé par la majorité LR de Christelle Morançais pour 2023 :

- La hausse des tarifs de transports scolaires pour les familles (+40 € par enfant)
- La hausse des tarifs de TER et cars Aléop
- L'ouverture à la concurrence de plusieurs lignes de train, sans garantie sur la hausse de l'offre

Nous avons combattu ces décisions et proposé des alternatives pour apporter des solutions de mobilité concrètes et abordables :

- Un service type RER autour des grandes villes
- Une tarification sociale et solidaire
- Le développement d'une offre de bus dans les villes moyennes et en milieu rural

02 28 20 61 28

ecologie.ensemble@paysdelaloire.fr

[f https://www.facebook.com/EcologieEnsembl](https://www.facebook.com/EcologieEnsembl)

[@EcologieEnsembl](https://twitter.com/EcologieEnsembl)

Groupe Printemps des Pays de la Loire · 12 élus

Le 1^{er} janvier, l'abonnement mensuel TER a augmenté de 4 €, et le billet unitaire de 6 %. En septembre, l'abonnement annuel Transport scolaire augmentera de 36 % (de 110 à 150 €). C'est irresponsable, alors que la hausse des prix (alimentation et énergie) pèse déjà sur les budgets des habitants.

La Région entend obtenir 8 millions d'€ avec cette hausse, mais elle a dépensé, depuis 2018, 9 millions d'€ pour précipiter le réseau TER vers la concurrence. Avec la hausse des tarifs, les usagers payent la mise en concurrence !

Nous faisons des propositions pour des transports régionaux plus justes : tarification sociale dans

les transports, gratuité TER pour les 18-26 ans, et suspension de l'ouverture à la concurrence.

D'autres choix sont possibles : le transport scolaire est gratuit en Occitanie et en Centre Val-de-Loire, région où gauche et droite ont voté ensemble le principe de gratuité du TER pour les 18-26 ans.

Faciliter l'usage des transports collectifs doit être une priorité.

02 28 20 61 20

groupe.printempspdl@paysdelaloire.fr

[f https://www.facebook.com/printempsPDL](https://www.facebook.com/printempsPDL)

[@printempsPDL](https://twitter.com/printempsPDL)

Groupe Rassemblement National des Pays de la Loire · 5 élus

Un budget qui manque de rigueur et de prévoyance !

Le budget 2023 n'est pas au service des Ligériens, il ne les protège pas, il ne protège pas leur argent. Il compte, à tort, sur un rebond de l'économie en 2024. Il n'y a aucun effort de réduction de la dette : nous sommes donc bien dans le quoiqu'il en coûte qui hypothèque les générations futures.

groupe-rn@paysdelaloire.fr

[f facebook.com/groupeRNCRPdL](https://www.facebook.com/groupeRNCRPdL)

[t twitter.com/groupeRNCRPdL](https://twitter.com/groupeRNCRPdL)

Groupe Démocrates et progressistes · 5 élus

RER métropolitain, en avant !

Nous nous félicitons du soutien unanime de la Région aux projets de RER métropolitains d'Emmanuel Macron. Cette stratégie de transport périurbain répondra aux besoins de la population pour une mobilité de proximité, en offrant des transports alternatifs à la voiture. Pour des transports quotidiens moins coûteux et plus écologiques !

02 28 20 64 84

democratesprogressistes@paysdelaloire.fr

[@Dem_Prog_PDL](https://twitter.com/Dem_Prog_PDL)

[f https://www.facebook.com/DemProgPDL](https://www.facebook.com/DemProgPDL)

En application de la loi « Démocratie de proximité » du 27 février 2002, le magazine de la Région propose à chaque Groupe politique un espace rédactionnel proportionnel au nombre d'élus qui le constituent.

42

à la table de...



David Guitton

Chef étoilé depuis 2017, David Guitton est resté fidèle à sa cuisine. Chaque lundi, il élabore sa carte avec les produits de saison disponibles auprès de ses producteurs locaux habituels. À La Table de la Bergerie, à Champ-sur-Layon (49), l'authenticité du goût est servie midi et soir. Situé au cœur du vignoble, le restaurant est une destination qui vous ouvrira l'esprit et l'appétit !

Bordée par la rivière le Layon, Champ-sur-Layon est une commune de mille habitants environ, située dans l'appellation viticole du Coteaux-du-Layon, à 30 km d'Angers et à 14 km du Château de Brissac, le plus haut château de France (lire page 32). Cette destination vous réserve des points de vue magnifiques, quelques surprises, et de belles rencontres. À La Table de la Bergerie, vous pourrez vivre les trois à la fois ! La salle du restaurant offre en effet une vue imprenable sur les vignes du domaine de La Bergerie ; le menu à la carte réserve

des surprises car le chef s'adapte à ce que la nature lui apporte chaque semaine ; et vous ferez sans aucun doute de belles rencontres, notamment avec David Guitton dont les cuisines sont ouvertes sur la salle. En 2010, quand David Guitton a créé son restaurant, le pari n'était pourtant pas gagné.

« *On me disait que j'étais fou d'ouvrir un restaurant à Champ-sur-Layon en n'étant même pas dans le centre du village !* », se souvient le restaurateur. Alors, pourquoi le Guérinois d'origine est-il venu s'installer à Champ-sur-Layon ?



La recette du chef
en vidéo

**Tartelette
aux légumes
de saison**





« Je veux garder le goût authentique des produits »

Ils ont posé leurs valises à Champ-sur-Layon

Collégien, David réalise son premier stage de découverte dans le petit restaurant de son village à Guenrouët (44) à une quarantaine de kilomètres au nord de Saint-Nazaire. C'est ensuite une rencontre avec le responsable du lycée hôtelier Sainte-Anne de Saint-Nazaire qui le décide à se lancer dans la restauration. *« Je me souviens qu'il m'avait fait rêver en parlant de ce métier : les voyages, les rencontres, le milieu de la restauration »*. Durant six années, David apprend et décroche son BEP, puis son Bac technologique et un BTS en hôtellerie restauration. *« Les professeurs, les stages, la transformation des produits bruts tout juste sortis de terre, c'est comme ça que la passion est venue »*. Une passion partagée avec sa future épouse, Anne, qui apprend le métier de sommelier dans le même lycée. En 2000, les deux jeunes diplômés décident de voyager ensemble pour continuer à apprendre. *« Mon objectif était de ne travailler que dans les grandes Maisons, avec des grands chefs étoilés »*. À Londres et Monaco, ce sera avec Alain Ducasse, puis avec Joël Robuchon. Il cuisinera également dans des palaces

et Relais & Châteaux en Suisse. Et, au bout de dix années de voyages et de découvertes, Anne et David décident de poser leurs valises. *« Anne avait en tête de revenir sur la propriété viticole familiale. Avec ce projet, nous avons pu faire le lien entre nos histoires communes et nos envies »*. Anne Guégniard se forme alors à la viticulture au sein du domaine de La Bergerie et David Guitton ouvre en 2010, au pied des vignes de son épouse, son restaurant.

Une belle étoile décrochée et à conserver

« Mon idée était de proposer une cuisine de marché, toute simple et avec de bons produits. Je ne pensais pas à l'étoile Michelin quand je me suis installé », raconte le chef. *« Maintenant qu'elle est là, je ne pourrai plus faire sans ! Car elle nous apporte beaucoup en termes de visibilité et de notoriété. L'étoile est importante pour notre activité. Nous voulons la conserver sans dénaturer le sens que l'on met dans notre travail au quotidien »*. Depuis 2017 et son étoile, la cuisine de David Guitton n'a donc pas changé. *« Je n'essaie pas de partir dans des modes. Je veux garder le goût authentique des produits, continuer à travailler avec les petits producteurs du coin »*.



Des herbes, fleurs et légumes bio

Dans sa serre, Didier Baranger cultive une belle variété de légumes avec « *ce que la nature me donne* ». Au Champ des saisons à Champ-sur-Layon, aucun pesticide n'est utilisé pour les cultures et l'eau est distribuée au goutte à goutte. « *Les légumes poussent plus lentement, mais ils ont plus de goût* ». Le maraîcher travaille en biodynamie comme Séraphine Briot dans sa Serre à fines herbes située à Rochefort-sur-Loire. Elle propose une grande diversité d'aromatiques en frais, des fleurs comestibles et des légumes. Didier Baranger et Séraphine Briot fournissent la quasi-totalité des légumes utilisés par le chef étoilé David Guittou. Un gage d'authenticité.



95 % des légumes proviennent du Champ des saisons de Didier Baranger, à Champ-sur-Layon, et de la Serre à fines herbes de Séraphine Briot, à Rochefort-sur-Loire, à une dizaine de kilomètres. Chaque lundi matin, les deux producteurs locaux envoient la liste de leurs légumes disponibles et le chef choisit. « *David est une personne en qui j'ai confiance et qui me fait confiance* », témoigne Séraphine Briot. « *Il a le talent de transformer le légume en quelque chose d'excellent. Il sait valoriser nos produits* ». « *C'est un plaisir de travailler avec un chef étoilé* », confirme Didier Baranger.

L'accord parfait mets et vins

Cette relation de proximité et de confiance se retrouve jusque dans l'assiette dressée par le chef et son équipe, qui travaillent ensemble, notamment avec la sommelière. « *La texture du plat, les saveurs,*

les acidités, le gras permettent d'identifier le vin qui s'associera le mieux à l'assiette », explique David Guittou. « *Je peux aussi partir du vin pour élaborer un plat. Les accords mets-vins sont source de créativité* ». Et en la matière, le chef n'en manque pas !

Découvrez la tartelette aux légumes de saison, spécialement pensée par David Guittou pour les lecteurs du magazine de la Région. Pour accompagner cette tartelette au sarrasin garnie de légumes de saison sur un lit de duxelles de champignons et un pistou à l'oseille, le chef recommande un verre de Savennières Clos Le Grand Beaupréau, du domaine de La Bergerie. C'est ainsi que David Guittou aime partager sa passion, par le goût authentique des bonnes choses, préparées avec sincérité. Bonne dégustation !

Entrepreneur, directeur musical, navigatrice, groupe de musiciens, agricultrice... Ils font les Pays de la Loire en investissant avec passion leur métier, en innovant avec un simple brin de paille ou encore à partir de nos déchets... Voici cinq portraits inspirants.



© Fabien Tijou

© Sébastien Gaudard

innovation

Sa pierre à l'édifice

Nicolas Cruaud pourrait devenir le plus grand génie du siècle... Il s'est lancé le pari de transformer les déchets industriels non recyclables - plâtre, plastique... - en pierres ! L'idée s'est solidifiée avec la création d'une société, Neolithe, dont il est le président et co-fondateur. En fossilisant tous ces déchets, on parviendrait à réduire de 5 à 10 % les émissions mondiales de CO₂, toutes industries confondues, soit près de deux fois les émissions du trafic aérien mondial. Une ambition qui lui a permis d'être distingué comme l'un des entrepreneurs de l'année 2022 pour la région Grand Ouest, au Grand Prix organisé par EY.

+  **Nicolas Cruaud**



musique

L'émotion d'abord

Sascha Goetzel nourrit une ambition aussi simple que puissante : faire de l'ONPL le n°1 des orchestres engagés dans leurs territoires en France. Comment ? En créant « *un toit émotionnel* » sous lequel tous les habitants des Pays de la Loire se sentent chez eux. Concerts à destination des étudiants, actions culturelles dans les lycées, pause-concert à l'heure du déjeuner pour partager et savourer la musique... Les idées du nouveau directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) ne manquent pas. Elles sauront très certainement vous toucher en plein cœur.

+  **saschagoetzel**



© M.Lefloch

sport

Un nouveau cap

Charlotte Yven est une femme de défi ! Elle sera dans quelques jours au départ de la Solo Maître CoQ, aux Sables-d'Olonne. Une nouvelle aventure pour la navigatrice issue du Team Vendée formation. Elle porte aujourd'hui les valeurs de la Macif pour performer sur le circuit Figaro Beneteau. Engagée au championnat de France Élite de course au large, la skipper Macif 2023 fait honneur à l'ambition du programme alliant performance, valeurs humaines et force du collectif.

+  [charlotteyven](#)



© David Ourvard

rock

Frères au diapason

Nicolas & Frédéric

Boisnard ont soufflé la treizième bougie d'Archimède. Le duo rock lavallois est de retour avec un nouvel album, Frères, 6^e opus tant attendu par leur communauté de fans, fidèle, investie au point d'avoir préacheté le futur disque, sans l'avoir écouté. Pour Archimède, deux fois nommé aux Victoires de la musique, c'est une belle marque de confiance. Le groupe leur rendra sur scène, à l'occasion de la tournée qui suivra la sortie de l'album, en septembre. Avec trois autres musiciens : Marine, Romain et Thomas.

+  [archimedemusic](#)



© FP Photographie

magicienne

Elle transforme le brin de paille

Cassandra

Bourmault gère un élevage de poules pondeuses à Luché-Pringé (72), mais pas seulement... Entre ses mains, chaque brin de paille devient baguette magique ! Depuis mars 2022, elle commercialise des pailles à boire biosourcées issues de sa culture de seigle, une culture adaptée au territoire et sans traitement chimique. La capacité isolante de la paille en seigle permet de ne pas vous brûler les lèvres avec les boissons chaudes. Elle passe au lave-vaisselle à plus de 90° et si vous la croquez, vous pouvez la mettre dans votre compost. Végépaille, présidée par Cassandra Bourmault, emploie six salariés et produit 600 000 pailles par mois.

+  [Végépaille SAS Bourmault](#)

48

à voir, à vivre

© Direct Véo

Top départ du Région Pays de la Loire Tour

La Région vous donne rendez-vous du 4 au 7 avril pour la première édition du *Région Pays de la Loire Tour*. Un Tour cycliste au top niveau, avec la participation des plus grandes équipes internationales. Le Tour prendra son Grand Départ de Saint-Nazaire pour sillonner les cinq départements de la région, une magnifique opportunité de (re)découvrir la richesse et la diversité du patrimoine que proposent les Pays de la Loire.

20

équipes internationales et 120 coureurs sont attendus sur la ligne de départ, mardi 4 avril, à Saint-Nazaire.

Il leur faudra parcourir plus de 700 kilomètres en 4 étapes avant de franchir la ligne d'arrivée, vendredi 7 avril, au Mans. Pour sa première édition, le *Région Pays de la Loire Tour* met la barre haut ! Cette nouvelle course cycliste, portée par la Région et co-organisée par le MSCO, prend le relais du renommé *Circuit Sarthe Pays de la Loire*. Inscrite au calendrier

des compétitions professionnelles de l'Union cycliste internationale, le *Région Pays de la Loire Tour* va réunir sur nos routes les meilleurs cyclistes et équipes, dont certaines sont en pleine préparation du prochain Tour de France. Au programme de ces quatre jours : une ascension du Pont de Saint-Nazaire, un passage dans les vignobles, des kilomètres à pédaler le long de la Loire et de ses châteaux, la traversée de nos beaux paysages et forêts, mais également une incursion spectaculaire sur le circuit Bugatti des 24 Heures du Mans pour célébrer en avance le centenaire de la mythique course automobile.



Comment vivre la course ?

- En se rendant sur le **village départ** et la **fan zone arrivée** de chaque étape. De **nombreuses animations gratuites** autour du vélo et du terroir seront proposées. La Région vous réserve notamment des dégustations de produits des Pays de la Loire.

- En live sur la **Chaîne L'Équipe** (gratuite) à partir de 13h30 chaque jour du 4 au 7 avril : 3h30 d'antenne **la chaîne L'ÉQUIPE** sur le canal 21 de la TNT ou sur regionpaysdelaloire-tour.fr

4 ÉTAPES DU 4 AU 7 AVRIL

ÉTAPE 1 DU LITTORAL

Mardi 4 avril
Saint-Nazaire
>> Saint-Gilles-
Croix-de-Vie
158,5 km

ÉTAPE 2 DES VIGNOBLES

Mercredi 5 avril
Clisson >>
Le Lion-d'Angers
169,4 km

ÉTAPE 3 DES CHÂTEAUX

Judi 6 avril
Baugé-en-Anjou
>> Mayenne
211,4 km

ÉTAPE 4 DES FORÊTS

Vendredi 7 avril
Sablé-sur-Sarthe
>> Le Mans
177 km



© B. Chauvière

Peter Sagan, triple champion du monde, membre de l'équipe TotalEnergies, attendue sur cette première édition du Région Pays de la Loire Tour.

Qui êtes-vous Peter Sagan ?

Peter Sagan : Sur une course, parfois on me perçoit comme un amuseur, un acteur qui fait le show, mais vous savez, je suis d'abord un professionnel : dès que j'ai franchi une ligne d'arrivée, je retrouve dans le bus mes coéquipiers et je pense à l'épreuve suivante.

Aujourd'hui, vous roulez pour une équipe vendéenne.

P. S. : Il y a des gens formidables dans cette équipe vendéenne TotalEnergies, l'humain y est très présent, je n'ai jamais connu cela dans mes équipes précédentes. Les kinés, les mécaniciens, les coéquipiers... On forme vraiment

un collectif de grande qualité. Je m'y sens très bien. Et puis Jean-René (Bernaudeau, le directeur sportif, ndlr) est super !

Vous dites souvent que le vélo est un spectacle. Ce sera le cas sur ce nouveau Tour ?

P. S. : Les grands Tours sont toujours très suivis, très spectaculaires. Sur une course, j'aime me montrer, être aux avant-postes : pour le maillot, pour la gagne ! Cette nouvelle aventure est très excitante, et la saison sera longue. Il y a le Tour, les Classiques, et cette nouvelle course (*Région Pays de la Loire Tour*, ndlr), sur des routes que je connais bien.



Rendez-vous sur regionpaysdelaloire-tour.fr pour les informations pratiques, sportives, l'intégralité de l'interview de Peter Sagan...



RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE

50

carte blanche

Il est entré dans l'histoire des 24 Heures du Mans en 2016, en devenant le premier pilote quadri-amputé à terminer cette course mythique. Aujourd'hui, Frédéric Sausset œuvre pour permettre aux spectateurs à mobilité réduite de vivre pleinement l'événement.



Frédéric Sausset

Enfant, je venais avec mon père aux 24 Heures du Mans. C'était pour moi la plus grande course automobile au monde et ça le reste aujourd'hui. Alors quand, en 2012, je me suis retrouvé amputé de mes bras et de mes jambes des suites d'un accident bactériologique, j'ai eu la volonté, pour survivre, de me réaliser dans un défi hors norme. Et pourquoi pas les 24 Heures du Mans ? En 2014, Vincent Beaumesnil et Pierre Fillon, directeur et président de l'ACO, ne m'ont pas dit non, alors j'y suis allé pour montrer que la vie vaut d'être vécue même avec un très lourd handicap ! La première fois que je me suis retrouvé sur le circuit avec les plus grands pilotes au monde, j'ai ressenti une très forte émotion. Aujourd'hui, Le Mans est un peu ma deuxième maison. J'y retournerai avec plaisir en juin pour célébrer le centenaire des 24 Heures du Mans.



© Jocelyn Kunz

Instagram



Bravo à
Jocelyn Kunz
 @jocelyn_k63
 pour sa photo
 de la passerelle
 de la gare de
La Roche-sur-Yon (85)



© Rémi Schnell

Lac de Grand-Lieu (44)
 @remiloyle



© Gilles Chevallier

Bazouges-Cré-sur-Loir (72)
 @gildiro9677



© BREAU Aurélien

Seiches-sur-le-Loir (49)
 @aurelienbreau



© Guillaume Caillère

Saint-Gemmes-le-Robert (53)
 @les_curiosites_de_guillaume

**Vous aussi,
 partagez avec
 le hashtag
 #paysdelaloire
 votre lieu préféré
 en Pays de la Loire.**

Vos plus belles photos
 seront publiées dans
 votre magazine !



4 JOURS · 700 KM · 8 VILLES ÉTAPES



RÉGION PAYS DE LA LOIRE TOUR

4 / 7
AVRIL
1^{re} édition | 2023

© Région des Pays de la Loire - Gettyimages, Dmytro Alashov

regionpaysdelaloire-tour.fr



RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE

